



Ressources chrétiennes

II.8b – L’EFFICACITÉ DE LA MORT DE JÉSUS POUR LES ÉLUS SON OBÉISSANCE ET SON SACRIFICE EXPIATOIRE

Car tel a été le très libre conseil et la très favorable volonté et intention de Dieu le Père, que l’efficacité vivifiante et salutaire de la mort très précieuse de son Fils s’étendit à tous les élus, pour leur donner à eux seuls la foi justifiante, et par elle les amener infailliblement au salut. Autrement dit, Dieu a voulu que Jésus-Christ, par le sang de la croix (par lequel il a confirmé la nouvelle alliance), rachetât efficacement du milieu de tout peuple, de toute nation et de toute langue, tous ceux, et ceux-là seulement qui, de toute éternité, ont été élus au salut, et lui ont été donnés par le Père; qu’il leur donnât la foi, qu’il leur a, aussi bien que tous les autres dons du Saint-Esprit, acquise par sa mort; les purifiât par son sang de tout péché et originel et actuel, commis tant après qu’avant la foi; les conservât fidèlement jusqu’à la fin, et finalement les fît comparaître devant lui, glorieux, sans aucune tache ni souillure.

— *Canons de Dordrecht, article II.8*

Qu’est-ce que la mort de Jésus signifie pour nous? Que nous a-t-il véritablement acquis à la croix? Cette question est au cœur de l’Évangile. Pour les arminiens, l’œuvre expiatoire de Jésus n’aurait pas véritablement ôté les péchés de quiconque en particulier en vue d’assurer efficacement son salut, mais elle donnerait à tous les hommes la possibilité d’être sauvés et permettrait à Dieu de pardonner aux pécheurs à condition qu’ils croient. Dordrecht dit plutôt que « *l’efficacité vivifiante et salutaire de la mort très précieuse de son Fils s’étend à tous les élus* » (II.8).

La Bible contient beaucoup de passages sur la merveilleuse doctrine de la rédemption particulière. Cette vérité nous est révélée pour nous procurer une joie profonde et un puissant réconfort. « *Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu.* » (1 Cor. 1:18). Considérons plus en détail ce que Jésus a fait pour son peuple quand il est mort.

Il est devenu l’auteur de notre salut par l’obéissance

Tout le ministère terrestre de Jésus, incluant son œuvre expiatoire sur la croix, porte la marque de l’obéissance. « *Il s’est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu’à la mort, la mort sur la croix.* » (Phil. 2:8). La prophétie d’Ésaïe 53 est très instructive au sujet de la nature de son œuvre expiatoire. Dans cette fameuse prophétie, le titre de Serviteur de l’Éternel décrit l’engagement du Fils à obéir à la volonté de son Père par amour pour son Père et pour ceux que le Père lui a promis. « *Il a plu à l’Éternel de le briser par la souffrance; après s’être livré en sacrifice de culpabilité, il verra une descendance et prolongera ses jours, et la volonté de l’Éternel s’effectuera par lui.* » (És. 53:10). Pourquoi a-t-il plu à l’Éternel de le briser par la souffrance? Parce que le Père avait le dessein précis de sauver certaines personnes par le sang de son Fils avec une promesse particulière faite à son Fils. « *C’est pourquoi je lui donnerai beaucoup d’hommes en partage [...] parce qu’il s’est livré lui-même à la mort.* » (És. 53:12).

Ainsi, le Serviteur de l'Éternel s'est entièrement soumis à la volonté de son Père avec une intention profonde et dans un but précis. « *Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, voici la volonté de celui qui m'a envoyé : que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.* » (Jean 6:38-39). On ne peut pas saisir la nature de l'œuvre de Jésus pour nous sans reconnaître que sa mort sur la croix est un acte d'obéissance en vue de sauver un peuple particulier. « *Mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes et se chargera de leurs fautes.* » (És. 53:11). Dans la même veine, Paul ajoute : « *Par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes.* » (Rom. 5:19).

Ayant non seulement une nature divine, mais aussi une nature humaine, Jésus a dû grandir dans cette obéissance à mesure qu'il progressait dans sa compréhension, sa résolution et son accomplissement de la volonté de son Père. Il a dû apprendre l'obéissance dans la fournaise de l'épreuve, de la tentation et de la souffrance, jusqu'à ce que son obéissance parvienne à la perfection requise pour accomplir notre salut. « *Il convenait en effet à celui par qui et pour qui tout existe, et qui a conduit beaucoup de fils à la gloire, d'élever à la perfection, par la souffrance, l'auteur de leur salut.* » (Héb. 2:10). « *Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.* » (Héb. 5:9). C'est donc par l'obéissance qu'il a assuré le salut d'un grand nombre de fils qui seront certainement conduits à la gloire éternelle.

Est-ce pour Ésaü, pour Judas ou pour ceux qui iront en enfer qu'il a été obéissant? Certainement pas! Il a été obéissant uniquement pour ses brebis, dans le but de les déclarer justes et de les conduire à la gloire.

Il s'est offert en sacrifice pour expier nos péchés

Plusieurs passages du Nouveau Testament nous présentent la mort de Jésus sur la croix comme étant l'offrande d'un sacrifice pour les péchés. « *Marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur.* » (Éph. 5:2). Rappelant les agneaux immolés lors de l'Exode, Paul dit : « *Christ, notre Pâque, a été immolé* » (1 Cor. 5:7). Plus loin, Paul résume ainsi l'Évangile : « *Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures.* » (1 Cor. 15:3). Par son sacrifice, le péché a été condamné dans la chair même de Jésus. « *Dieu, en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, a condamné le péché dans la chair.* » (Rom. 8:3).

Les sacrifices de l'Ancien Testament étaient une image du sacrifice de Jésus et représentaient figurativement son offrande pour nos péchés. La prophétie d'Ésaïe 53 décrit le sacrifice du Serviteur souffrant dans les termes mêmes des sacrifices de culpabilité prescrits par le Lévitique (Lév. 5:6-7; 7:1-2). « *Après s'être livré en sacrifice de culpabilité, il verra une descendance.* » (És. 53:10). Ésaïe en donne la signification. « *Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé [...] Il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous.* » (És. 53:4-6). Ce « nous tous » est expliqué deux versets plus loin. « *Dans sa génération, qui s'est soucié de ce qu'il était retranché de la terre des vivants à cause des crimes de mon peuple?* » (És. 53:8).

L'idée de l'expiation signifie que la dette accumulée à cause des péchés du peuple de Dieu est entièrement effacée. Le sacrifice en constitue le plein paiement. La dette est transférée sur la victime sacrificielle qui se substitue au pécheur et qui endure la punition à sa place. La mort de Jésus est substitutive : il a subi à notre place la punition que nous méritions pour nos péchés.

L'épître aux Hébreux développe une riche théologie de la mort sacrificielle de Jésus en reprenant les termes et les notions du système sacrificiel de l'Ancien Testament. Jésus surpasse en grandeur et en dignité cet ancien système lévitique et en accomplit sa pleine signification. Il est à la fois le sacrifice offert en victime expiatoire et le sacrificateur qui offre à Dieu le sacrifice pour les péchés du peuple. « *C'est bien un tel souverain sacrificateur qui nous convenait : saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple. Cela, il l'a fait une fois pour toutes, en s'offrant lui-même.* » (Héb. 7:26-27).

Dans l'Ancien Testament, le sacrificateur offrait des sacrifices, non pour le monde en général, mais pour les péchés du peuple de l'alliance. De même, à la croix, notre Souverain Sacrificateur s'est offert une fois pour toutes en sacrifice, non pour les péchés de tous les hommes, mais pour les péchés du peuple de Dieu. « *Aussi devait-il devenir, en tout, semblable à ses frères, afin d'être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple.* » (Héb. 2:17). « *Nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu.* » (Héb. 10:21). Ainsi donc, nos péchés ont été définitivement abolis, une fois pour toutes. « *Mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice [...] Le Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés d'un grand nombre, apparaîtra une seconde fois, pour ceux qui l'attendent en vue de leur salut.* » (Héb. 9:26-28). La mort sacrificielle de Jésus est pleinement efficace pour « *tous ceux, et ceux-là seulement qui, de toute éternité, ont été élus au salut, et lui ont été donnés par le Père* » (II.8).

Jésus a-t-il véritablement aboli le péché par son sacrifice? Certainement! S'est-il offert en sacrifice pour abolir les péchés d'Ésaü et de Judas? Pas du tout! A-t-il vraiment porté les péchés et payé la dette de tous ceux qui iront en enfer? Certainement pas! Il s'est offert en sacrifice pour abolir uniquement les péchés de ses brebis. « *Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nos péchés.* » (Gal. 1:4). Quelle assurance et quelle joie de savoir que nos péchés ont été réellement abolis à la croix! La mort de Jésus-Christ est vraiment efficace pour tous les élus.

Paulin Bédard, pasteur

Le solide fondement du salut, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht.
Source : John Murray, *The Atonement*. Presbyterian and Reformed Pub.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com